

## 1 Nouveau : une clinique de l'Hypophyse au CHU de Charleroi

La clinique de l'Hypophyse du CHU de Charleroi propose une prise en charge multidisciplinaire par une équipe expérimentée composée de spécialistes en neurochirurgie, en endocrinologie, en neuroradiologie, en neuro-ophtalmologie, en chirurgie ORL, en radiothérapie/oncologie et en anatomopathologie.



Le Dr Cristo Chaskis, chef du service de Neurochirurgie, et le Dr Jean-Pierre Duterme, chef du service ORL, ont d'ailleurs suivi une formation spéciale au General Hospital de Pittsburgh, et peuvent compter sur un dispositif opératoire ultramoderne en terme d'imagerie médicale, notamment en ce qui concerne l'endoscopie avec guidage par scanner, mais surtout sur un scanner intra-opératoire qui augmente fortement la sécurité des interventions et permet de limiter les complications post-opératoires.

Le diagnostic est posé après un bilan endocrinien qui consiste en une prise de sang avec dosage des principaux axes hormonaux (Prolactine, TSH, T4L et T3L, FSH, LH, Estradiol/testostérone, GH, IGF-1, cortisol). L'IRM cérébrale reste évidemment l'examen de référence pour explorer les lésions hypophysaires mais un bilan ORL, qui consiste en un fond d'œil, un champ visuel et un examen de l'acuité visuelle, est lui aussi réalisé.

En fonction des résultats, différentes prises en charge peuvent être proposées : soit l'administration d'un traitement médicamenteux, soit la radiothérapie, soit une intervention chirurgicale.

► **Plus d'infos** :  <https://www.isppc.be/chu-de-charleroi/nos-services-et-disciplines-medicales/clinique-de-l-hypophyse/>

► **Prise de rendez-vous** :  071/92.23.63

## 2 Une nouvelle IRM à l'Hôpital André Vésale

Le CHU de Charleroi a fait l'acquisition d'une nouvelle IRM pour remplacer celle en place à l'Hôpital André Vésale, âgée de 14 ans et ayant déjà subi une mise à jour. En fonction depuis la mi-juin, la nouvelle machine de la marque Siemens est à la fois plus rapide et plus précise en qualité d'image.

Certaines options permettent également d'augmenter le confort du patient, notamment via des séquences réalisées en respiration libre ou nécessitant des apnées plus courtes, particulièrement intéressantes chez les personnes âgées. Certaines antennes s'adaptent par ailleurs à la morphologie du patient avec des inclinaisons variables dans différents angles. Elles sont de ce fait mieux adaptées aux personnes souffrant de douleurs sévères ou de cyphose (déformation du dos). Enfin, des capteurs sont intégrés directement dans la machine, ce qui permet une synchronisation avec le rythme cardiaque sans avoir besoin d'électrodes. De même, des senseurs permettent le déclenchement de séquences abdominales sans qu'il soit nécessaire d'installer une ceinture respiratoire.



Conscient du caractère stressant de cet examen, le CHU de Charleroi a tenu à rendre les locaux plus chaleureux, en les équipant d'un plafond lumineux et d'une fresque représentant un paysage apaisant. Les patients bénéficient en outre d'une ambiance musicale qu'ils peuvent sélectionner via une plate-forme de streaming. D'un point de vue sécurité, un portique détectant les métaux a été installé afin d'éviter les accidents.

### 3 L'Hôpital Civil Marie Curie certifié Stroke Center

Chaque année, plus de 600 personnes victimes d'un accident vasculaire cérébral sont traitées à la « Stroke Unit » de l'Hôpital Civil Marie Curie où une permanence de soins est assurée 24 heures sur 24 par un neurologue de garde et un neuroradiologue interventionnel.

Pour un patient souffrant d'un AVC, chaque minute compte : la rapidité et l'efficacité de la prise en charge se doivent donc d'être optimales. L'accès rapide à une structure spécialisée (Stroke Unit) permet de réduire la mortalité et le handicap. De plus, les traitements d'urgence comme la thrombolyse et la thrombectomie (visant à déboucher l'artère cérébrale obstruée) permettent aux patients, s'ils sont rapidement administrés, de récupérer rapidement leurs fonctions neurologiques.

« L'idée d'obtenir la certification de l'ESO, qui est l'organisation scientifique européenne de référence pour les soins de l'AVC, a donc germé naturellement, explique le Dr Anne Dusart, neurologue. Avec l'aide de la Cellule Qualité, nous avons donc lancé le projet à la fin 2020...en pleine pandémie. Le travail a consisté à réunir l'ensemble des acteurs qui interviennent tout au long du trajet de soins, depuis l'arrivée du patient aux urgences jusqu'à sa révalidation en post-hospitalisation. Nous avons déjà de très bonnes bases, mais cela a permis de reconnecter tous les intervenants pour réécrire et optimiser l'ensemble des procédures de prise en charge ».

Couvrant déjà une partie du Hainaut et du Namurois, le Stroke Centre de Marie Curie vient de franchir le cap des 500 thrombectomies cérébrales réalisées depuis 2015 (entre 85 et 90 par an). Il espère que cette certification lui permettra d'agrandir encore l'offre de soins pour les patients souffrant d'un AVC, mais également d'ouvrir de nouvelles pistes en termes de projets cliniques et scientifiques.

